

# L'œuvre des hommages à la vieillesse en Espagne

Autor(en): **Marval, C. de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **6 (1928)**

Heft 4

PDF erstellt am: **23.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-722655>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

kämen in die peinlichste Lage, wenn sie eine große Zahl neuer, würdiger Gesuchsteller, welche sich im Hinblick auf die Bundeshülfe vertrauensvoll an sie wenden, mit Rücksicht auf die allzu knappen Mittel abweisen oder die ohnehin schon so bescheidenen Unterstützungen noch mehr herabsetzen müßten.

Der Bundesrat stand wohl etwas im Banne der Befürchtung, die Bundesversammlung könnte in einer Anwendung von Generosität die von ihm beantragte Subvention wesentlich erhöhen. Nachdem er aus diesem Grunde eine, wie wir hoffen, von ihm selbst als zu niedrig erkannte Bundeshülfe vorgeschlagen hat, bleibt uns nichts anderes übrig, als die Vertreter des Schweizervolkes und der eidgenössischen Stände zu bitten, die von ihnen erwartete Generosität auch wirklich zu zeigen und sich damit die unauslöschliche Dankbarkeit nicht nur der Stiftung, sondern vor allem der wachsenden Schar der bedürftigen alten Männer und Frauen zu erwerben.

---

### **L'œuvre des hommages à la vieillesse en Espagne.**

Par le Dr. C. de Marval, Vice-président du Comité de Direction de la Fondation „Pour la Vieillesse“, Monruz-Neuchâtel.

Au moment où, après dix ans d'existence, l'institution nationale suisse „Pour la Vieillesse“ cherche à développer toujours davantage ses diverses activités que bien des communes appuient et auxquelles certains cantons viennent en aide, au moment où — nous en avons le ferme espoir — la Confédération va subventionner notre Fondation par des allocations annuelles, il est particulièrement intéressant d'étudier ce qui se fait dans ce même domaine de l'assistance aux vieillards et de la séniculture, dans d'autres pays.

Un congrès récent, à Paris, a permis de se rendre compte des efforts tentés et souvent couronnés de succès, pour soulager matériellement et moralement les vieillards,

dans les différents états qui s'étaient fait représenter à cette conférence internationale de bienfaisance.

Il nous a été donné de pouvoir étudier de près une institution fondée il y a une douzaine d'années en Catalogne par des personnes qui désiraient améliorer le sort des pauvres vieux en Espagne; il s'agit de l'œuvre des hommages à la vieillesse créée par les dirigeants de la Caisse de retraites et d'Épargne pour la Vieillesse, avec siège à Barcelone. L'activité de cette œuvre, reconnue d'utilité publique par le Gouvernement espagnol, s'est développée principalement dans les cinq provinces catalanes et aux Iles Baléares, mais depuis sa fondation, en 1915, elle a fait tache d'huile, et ses ramifications s'étendent aujourd'hui sur toute la péninsule.

Le but de l'œuvre des hommages à la Vieillesse est: „d'exalter l'idée de Vieillesse en inculquant à tous l'amour et le respect dûs aux vieilles gens, particulièrement à ceux de condition modeste.“ En outre, la fondation cherche à développer et à encourager les mesures de prévoyance au sein de la classe ouvrière, en vue d'assurer aux vieillards une existence à l'abri du besoin; enfin elle tend à réaliser des œuvres de bienfaisance en faveur des vieillards indigents, incapables de travailler — par tant de gagner honorablement leur vie — en facilitant à la population des opérations d'épargne, de retraite, et de prévoyance sociale.

Tels sont les buts de cette œuvre éminemment philanthropique qui, depuis une douzaine d'années, a pris racine dans plus de cinq cents localités de la partie orientale de l'Espagne. Voyons maintenant de quelle manière ils ont pu être réalisés jusqu'ici.

### **1. Exalter la vieillesse.**

C'est là le côté idéaliste de l'œuvre des hommages à la vieillesse. Elle a pris corps et se concrétise dans des manifestations, disons plutôt: des fêtes, qui ont lieu le lundi de Pâques. Ce jour-là, après une préparation par



Epoux âgés célébrant la cinquantaine.  
Goldene Hochzeit.

des comités locaux à la tête desquels se trouvent les autorités, les ecclésiastiques et des membres bienveillants de l'œuvre, se tiennent des réunions en vue d'offrir des témoignages d'affection et de vénération aux vieillards de la contrée. Les parents sanctifient ce jour dans l'intimité de la famille en enseignant à leurs enfants à honorer les grands parents; les élèves des écoles, sous la direction de leurs maîtres et de leurs professeurs, se groupent en mutualités scolaires pour offrir leur tribut de respect à ceux qui sont chargés d'années; les personnes charitables se joignent aux autorités politiques et religieuses pour commémorer cette journée de Fête des Vieux et pour apporter leurs preuves d'affection et d'amour aux anciens, et leur aide matériel aux vieillards invalides et indigents.

De son côté, l'œuvre des hommages profite de ces cérémonies du lundi de Pâques pour offrir des pensions, des dons et des livrets d'épargne aux pauvres vieux incapables de suffire à leurs besoins.

Ces touchantes manifestations de chaque lundi de Pâques éveillent et maintiennent un intérêt généreux en

faveur de la vieillesse, intérêt auquel s'associe toute la population, avec l'appui et sous le regard bienveillant du clergé et des municipalités. Mais ce ne sont pas seulement les vieillards indigents qui sont conviés à cette fête de printemps catalane, ce sont tous les vieillards, hommes et femmes, et, pour ceux d'entr'eux qui sont dans une situation aisée, c'est une occasion solennelle de faire un geste en faveur de leurs compatriotes dans la peine ou dans le besoin, car en Espagne comme partout, „donner est plus doux que recevoir“.

C'est donc bien la fête des vieillards, la fête de tous les vieillards commémorée chaque année par une population qui tient à associer dans un même hommage: les cheveux blancs, la tradition du pays et la patrie bien aimée.

## **2. Encourager les mesures de prévoyance sociale.**

Rappelons-nous avant tout que nous sommes en Espagne, que les usages et les coutumes séculaires de ce pays sont bien différents des nôtres et que les applications sociales de la civilisation moderne n'y sont pas encore répandues sans doute aussi largement que chez nous.

L'Oeuvre des Hommages à la Vieillesse s'occupe de créer des caisses de retraites pour les vieillards, tant sous la forme de caisse d'épargne et de bienfaisance, d'assurance-vieillesse (caisse de pensions), et de prêts consentis par le Mont de piété de la Vierge de l'Espérance.

L'œuvre, en percevant de petites cotisations mensuelles, placées en des carnets d'économies portant un intérêt de 3%, cherche à encourager l'épargne et à assurer un petit capital aux titulaires pour le moment où ils seront âgés ou invalides. Les caisses de retraites sont alimentées de la même manière, et payent des rentes aux bénéficiaires dès l'âge de 65 ans. Toutes les combinaisons sont possibles; c'est donc une institution qui travaille comme nos sociétés d'assurances, mais en s'interdisant tout bénéfice. Les excédents de recettes retournent aux intéressés, ou servent à faire vivre des institutions philanthropiques



Quatre pensionnaires octogénaires d'un asile de vieillards  
neuchâtelois.

Vier achtzigjährige Insassinnen eines Neuenburger Altersheims.

(Maisons de culture, œuvres antituberculeuses, asiles, bibliothèques populaires, musée social, prêts de locaux gratuits, protection de la mère et de l'enfant, mutualités scolaires, fonds d'assurances sociales, prêts gratuits de numéraire, etc. etc.) On le voit, l'association dont nous analysons l'activité, touche à une foule de domaines et centralise en quelque sorte les institutions d'ordre social de la Catalogne.

Une mention spéciale revient au Mont de piété, organe de la Caisse de retraites pour la Vieillesse, qui fait des prêts sur nantissement. Au sujet de cette institution, le rapport s'exprime comme suit:

„Porter à ses dernières limites l'efficacité, l'intérêt affectueux, la délicatesse de la bienfaisance pour secourir avec des prêts bénévoles et humanitaires les pauvres tombés; convertir en outre ses opérations en instruments de crédit qui permettent aux classes populaires de développer leur activité d'utilité économique; faire en sorte qu'on puisse entrer au Mont de piété, non pas avec la

honte de celui qui a échoué, mais avec la dignité et l'honneur de celui qui sait lutter pour se défendre soi-même et pour être utile à ses semblables. Voilà les aspirations qui synthétisent les idéals du Mont de piété de la Vierge de l'Espérance."

Nous ne pouvons entrer dans les détails de l'activité de cet organisme; disons seulement qu'il consent des prêts d'argent sur les gages les plus divers, allant du parapluie ou de la canne jusqu'au piano et aux bijoux d'argent, d'or ou de platine. Ces objets peuvent être dégagés soit par le remboursement unique, soit par des versements périodiques sur livret, soit par amortissements dont le taux et les échéances sont fixés d'avance, soit enfin en combinaison avec une assurance. Et toujours toutes les modalités prévues tendent à rendre service sans prélever aucun bénéfice. Nous n'en voulons pour preuve que les stipulations qui concernent l'engagement au Mont de Piété des machines à coudre: Pour venir en aide aux pauvres vieilles qui, poussées par la nécessité, sont obligées de les mettre en gage, le Mont de piété a organisé une salle de travail où les femmes peuvent venir se servir de leurs machines sans payer aucun droit.

### **3. Réalisation d'œuvres de bienfaisance en faveur des vieillards.**

Nous en avons déjà cité quelques-unes au cours de cette analyse, et nous n'aurons pas à nous arrêter longtemps à ce chapitre.

Les dons, les legs, les cotisations individuelles, les intérêts du portefeuille de l'association, toutes les ressources enfin, reviennent à la collectivité, et permettent à la fondation „Hommages a la Vieillesse“ d'entretenir une quantité d'œuvres dont quelques-unes sont exclusivement destinées aux vieillards. Elle prélève aussi sur ses ressources les fonds nécessaires à l'entretien de certains vieux besoigneux et aux manifestations diverses et parfois coûteuses qu'elle organise en l'honneur des vieillards.

L'effet moral que cherche à atteindre la fondation — a côté des effets matériels que nous venons d'énumérer succinctement — est admirablement défini par les dernières lignes du rapport sur l'„Oeuvre des Hommages à la Vieillesse“ :

„Pour l'enfant, la Vieillesse se présente sous la forme de l'affection de l'aïeul qui trouve moyen de cacher ses larmes et ses infirmités, ne laissant voir qu'un bon sourire bienveillant . . . . .

„Le jeune homme d'hier et l'homme d'aujourd'hui voit — souvent d'un cœur indifférent — comme tombent et meurent les parents, ses aînés. Mais il arrive lui-même au seuil de la vieillesse, . . . . alors il comprend.

„Il sent combien l'aïeul l'aimait.

„Il se souvient avec quelle légèreté — étant adolescent — il a négligé ses devoirs vis-à-vis des vieillards.

„Il voit combien il avait raison, à l'âge mûr, de compatir au sort de son père, de sa vieille maman . . . . Et quelle infamie il aurait commise en cherchant à esquiver la charge que la vieillesse de ses vieux parents lui imposait.“ \*)

Il est bon que, chez nous aussi, on réfléchisse à ces choses, qu'on arrive — plus que ce n'est le cas encore — à honorer, à respecter, à aimer les cheveux blancs. Les organes de „Pour la Vieillesse“ s'ingénient à pratiquer la séniculture, à entourer, à chérir et à faire vénérer les vieillards. Qui sait, si, en lisant ces lignes qui cherchent à montrer ce qui se fait ailleurs, ce qui peut se faire partout si la volonté et le désir de bien faire existent, tel lecteur bienveillant, telle aimable lectrice, ne trouvera pas au fond de son bon cœur une pensée lumineuse, une idée généreuse dont ils feront bénéficier nos vieillards . . . . .

Nous voudrions qu'il en fût cent, qu'il en fût mille, pour le plus grand bien de nos vieux déshérités.

\*) Nous avons modifié quelque peu le texte, mais ni le sens ni l'idée ne subissent de changement.